

Productivité et qualité variables selon les outils

ALAIN CASTONGUAY

CLERMONT— Lors de la visite terrain du 18 octobre dernier, il a aussi été beaucoup question de la productivité des ouvriers sylvicoles et de la qualité du traitement en fonction des outils utilisés pour élaguer les plantations.

Michel Saint-Amour, de l'Institut canadien de recherches en génie forestier (FERIC), était présent à la visite terrain organisée par le Partenariat Innovation Forêt (PIF), auquel FERIC est associé. Il a exposé les grandes lignes d'une étude, publiée en 2001, sur la productivité des ouvriers. L'étude a été réalisée dans le secteur de Dégelis aménagé par Produits forestiers Alliance (maintenant Bowater).

Dans des forêts âgées de 15 à 20 ans, où les plantations d'épinette blanche et noire avaient été dégagées et où les peuplements naturels de sapin et d'épinette avaient été l'objet d'une éclaircie précommerciale, la prescription consistait à élaguer entre 350 et 400 tiges de qualité par hectare sur une hauteur totale de 3,2 mètres. Le diamètre moyen des tiges élaguées était de 11 cm et on coupait en moyenne 74 branches par arbre. En moyenne, les travailleurs ont élagué 374 tiges par hectare.

Des études chronométriques ont été effectuées sur environ 2000 tiges avec sept travailleurs et trois outils différents: la scie à élaguer manuelle, la guillotine motorisée et la scie à chaîne motorisée. Les têtes de coupe des outils motorisés sont montées au bout de manches télescopiques et elles sont actionnées hydrauliquement. Les boyaux flexibles sont branchés à un moteur auxiliaire porté sur le dos de l'ouvrier. Le sécateur motorisé a aussi été essayé au début de l'étude, mais il a été rapidement abandonné à cause de la mauvaise qualité des résultats.

Pour les outils motorisés, l'utilisation de la guillotine a été jugée préférable à la scie à chaîne, qui exige des remplacements plus fréquents de

carburant et plus d'affûtage, ce qui réduit le temps productif. Élaguer avec la guillotine prenait moins de temps qu'avec les deux autres outils. La guillotine, plus légère, est plus facile à utiliser que la scie à chaîne et cause moins de blessures. Il suffit de placer les couteaux autour de la branche et d'actionner le système hydraulique. Par contre, il est impossible de couper près du tronc et on laisse presque toujours de longs bouts de branche.

C'est pourquoi l'auteur de l'étude recommande la scie manuelle, car les ouvriers peuvent plus facilement couper près du tronc sans blesser l'ar-

bre ou déchirer l'écorce sous la branche. De plus, le coût du traitement est légèrement inférieur avec la scie manuelle qu'avec la guillotine.

Michel Saint-Amour a estimé que les ouvriers sylvicoles, de même que les propriétaires de lots boisés, préféreront la scie manuelle, même si la tâche est plus ardue. Après plusieurs semaines à débroussailler, l'ouvrier sylvicole apprécie davantage le silence en fin de saison. Les outils motorisés sont bruyants et lourds à transporter et les émanations du moteur peuvent être nocives.

DÉMONSTRATION

Christian Villeneuve, technicien forestier de la Direction de la recherche forestière au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) du Québec, a été choisi comme cobaye pour



Christian Villeneuve, du MRNF, a servi de cobaye pour la démonstration des outils mécanisés, dont la guillotine motorisée.

l'utilisation des outils motorisés. Pendant qu'il faisait la démonstration, Gaston Laflamme, de Forêts Canada, a montré un autre outil qu'il avait apporté: un sécateur électrique Felco, alimentée par une batterie.

L'outil a été développé pour l'agriculture, notamment pour la taille des vignes et des arbres fruitiers. Le sécateur électrique peut couper des branches d'un diamètre maximal de 3,2 cm (un pouce et quart). Son utilisation permet de réduire les problèmes de tendinite causée par la manipulation de la scie. Pour l'élagage du pin blanc, qui doit être réalisé tôt, l'appareil est pratique, mais il coûte très cher. La pile offre une période d'autonomie d'environ huit heures. Le sécateur électrique est vendu avec un gant de boucher que l'on porte dans la main libre, car l'appareil a causé des accidents de travail.

Jean-Marie Binot, de l'Université de Moncton, a parlé d'un autre engin motorisé, de fabrication allemande, qui est une tête d'élagage que l'on transporte d'arbre en arbre sur un châssis automoteur. La tête est actionnée hydrauliquement et fonctionne avec une commande à distance. L'appareil est coûteux et on l'utilise pour élaguer des gros arbres comme les pins ou les feuillus nobles.

L'entrepreneur forestier Lévis Perron a informé les participants que pour limiter les problèmes de tendinite, les ouvriers travaillent en équipe de deux, et ils alternent tour à tour en élaguant les branches les plus hautes. Les ouvriers ont une productivité moyenne de 1,2 ha par semaine, à condition que la végétation concurrente ait été coupée lors d'un dégagement ou d'une éclaircie précommerciale. La productivité varie selon les essences. L'épinette noire est élaguée moins rapidement que le pin gris, par exemple.

Les deux premières années du projet en cours dans Charlevoix, entre 25 et 30 ouvriers



Cet ouvrier sylvicole a montré beaucoup de dextérité en utilisant une scie d'élagage montée au bout d'un bâton.

PHOTOS LE MONDE FORESTIER

avaient ainsi prolongé leur saison de trois semaines. Cette année, la participation de 19 ouvriers est prévue. Selon M. Perron, le but est de faire obtenir aux ouvriers le même salaire net que lorsqu'ils débroussaillent. Deux ouvriers étaient présents sur le premier site de la visite et ont montré leur savoir-faire avec la scie manuelle.

Gaston Laflamme a aussi montré des rondelles prélevées sur des arbres qui ont été blessés par un mauvais élagage. En blessant le bourrelet, on favorise l'entrée de la carie, comme on peut le voir sur la photo en page 20. Dans le cas du pin blanc, M. Laflamme a rappelé que c'est la présence du gadelier (*Ribes*) qui favorise la propagation de la rouille vésiculeuse. Il a suggéré d'éliminer les gadeliers tôt au printemps, car sa couleur verte permet de le détecter rapidement avant l'apparition du feuillage. Il faut arracher les gadeliers, et non les couper.

La visite se déroulait dans la ZEC du lac au Sable. Le groupe s'est ensuite dirigé dans le secteur du lac Jacob, où on a pu observer le résultat des travaux d'élagage réalisés en 2003 et en 2004. La qualité du traitement semblait meilleure la deuxième année.

À la fin de l'activité, Serge Leblanc, coordonnateur du PIF, a invité les participants à se rendre à Maniwaki, les 15 et 16 mars 2006, où se tiendra un colloque sur l'élagage. Δ

Sciez sur place!
Bois de construction
Poutre, déclin etc.

SMG
SCIERIE MOBILE GILBERT
Centre d'équipements forestiers
La scierie la plus populaire au Québec!

13, 20, 25 HP - HONDA / KOHLER
** Prête à scier **
Coupe 32" diamètre & 17' longueur
à partir de 4 695 \$

Joyeux Noël & Bonne année 2006 !

Spéciaux d'hiver

Treuil Forestier « pour tracteur » cap. 5 500 lbs Prix détail ... 2 450 \$	Fendeuse à bois «hydraulique» garantie 2 ans Prix détail ... 2 250 \$
---	--

2 250 \$... Spécial ... 1 950 \$
2485, boul. W-Hamel Est #170 - Québec - (418) 871-2248 - www.championsawmill.com